Multimédia

« L'arrêt de la 2G et de la 3G est un tournant »

L'opérateur de télécommunications SFR présente les transitions numériques en cours dans l'Yonne. Cyrille-Frantz Honegger, délégué régional centre-est chez SFR, fait le point.

SÉVERINE BOUQUET
severine.bouquet@centrefrance.com

Arrêt du réseau cuivre, fermeture des réseaux mobiles 2G et 3G, déploiement de la 5G... L'opérateur de télécommunications SFR, qui devrait être racheté par Bouygues, Free et Orange, accompagne les transitions numériques dans le département. État des lieux avec Cyrille-Frantz Honegger, délégué régional centre-est de la marque au carré rouge.

L'Yonne, comme partout en France, vit une transition numérique majeure avec la fermeture du réseau cuivre. Comment cela se déroule-t-il ?
Ce réseau, appelé ADSL, appartient à Orange et celui-ci a décidé de le fermer. Les clients doivent ainsi migrer vers le réseau de la fibre optique (FFTH). Pourquoi ? Car la fibre a des avantages bien supérieurs à l'infrastructure de l'ADSL qui est devenue obsolète. Le service clients de SFR appelle les personnes concernées pour les tenir au courant de ce changement. Il y a toute une prévenance à ce sujet par de multiples acteurs car en 2030, plus aucun client n'aura affaire à ce réseau. Il sera démonté et n'existera plus.
Cela se fait progressivement, ville par ville, entre l'année dernière et 2030. Dans le département, quatre communes ont connu une fermeture technique du réseau cuivre en janvier. Neuf autres communes vont connaître cette étape en janvier. L'ensemble des communes du territoire vont y passer.
L'Yonne est complètement fibré. On peut proposer la fibre sur les 233.000 foyers du département. Cela veut dire que tous nos clients peuvent changer de technologie. En France, il reste encore entre 30 à 40 % des clients à migrer sur ce nouveau réseau.

Les fréquences mobiles 2G et 3G vont, elles aussi, progressivement être arrêtées...
S'agissant de la 2G, SFR va y mettre fin du 15 novembre au 15 décembre partout en France. Fin 2028, on arrêtera la 3G. Pour quelles raisons ? Car ce sont des fréquences obsolètes, anciennes. Les technologies 4G et 5G sont plus performantes, moins énergivores. Ce sont elles qui prennent le relais.
Les personnes qui ont encore des téléphones fonctionnant avec de la 2G doivent se rendre dans nos boutiques, à Auxerre ou Sens, pour changer leur téléphone.

Dans le même temps, la 5G continue d'être déployée ?
On couvre 81 % de la population de l'Yonne en 5G et plus de 98 % en 4G. Concernant la 5G, la moyenne nationale se situe à 87 %. On n'est pas trop loin, mais on doit poursuivre le déploiement de cette fréquence dans le département. Il y a encore une progression à faire à ce sujet. En revanche, l'ensemble du territoire est bien pourvu.

Est-ce qu'on peut dire que ces transitions numériques d'ampleur constituent un virage dans la société ?
En France, tous les opérateurs passent ces caps. L'arrêt de la 2G et de la 3G, c'est un tournant. Ce sont des technologies qui ont plus de 20 ans, qui sont très énergivores et plus assez sécurisées par rapport à la 4G et à la 5G. Le réseau fibre et ses fréquences mobiles constituent un ensemble de réseaux de très haut débit complémentaires permettant des accès rapides à internet et au télétravail extrêmement performant.

Est-ce que le rachat de SFR par Bouygues, Orange et Free freine votre calendrier et vos actions ?
Il y a eu une offre d'achat des trois opérateurs, mais on est actuellement dans l'attente des décisions de l'Autorité de la concurrence française qui doit émettre son avis. Tant que son avis n'est pas émis, la vente n'est pas réalisée. Aujourd'hui, on fonctionne et on investit comme si de rien n'était. ●



Dans l'Yonne, SFR couvre 81 % de la population de l'Yonne en 5G. PHOTO D'ILLUSTRATION MARION BOISJOT